

## SELON LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE :

# «Aucune anomalie relevée dans la viande brésilienne»

**Le ministre de l'Agriculture est formel : la viande brésilienne avariée n'était pas destinée pour l'Algérie. Même si l'importation de la viande du Brésil se poursuit, il assure qu'elle est soumise à des analyses, kilogramme par kilogramme, et qu'aucune anomalie n'a été relevée.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir) -** Le scandale de la viande brésilienne avariée reste d'actualité et suscite beaucoup de craintes chez les consommateurs. Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a tenu justement à rassurer les Algériens.

«Cette viande n'était pas destinée pour l'Algérie mais pour plusieurs pays du monde», a-t-il affirmé en marge de la journée nationale d'information sur l'assurance des professionnels de la pêche et de l'aquaculture, tenue hier, à Alger.

Abdesselam Chelghoum précise, toutefois, que la disposition pour l'arrêt de l'importation des viandes du Brésil et non pas de son interdiction concerne de nombreux pays du monde et pas uniquement l'Algérie.

D'ailleurs, poursuit-il, «nous avons entamé nos investigations. Nous disposons de toutes les informations nécessaires concernant les importateurs de la viande brési-

lienne, la marchandise déjà arrivée au port et celles encore en route».

Depuis le début du scandale des exportateurs brésiliens de viande qui avaient corrompu des inspecteurs des services d'hygiène pour certifier de la viande avariée comme étant propre à la consommation, un seul container de 24 tonnes de viande du Brésil est entré au port d'Alger, indique le ministre.

«L'intégralité de cette viande importée est soumise à des analyses dans nos laboratoires. La viande qui provient du Brésil comme toute autre viande provenant de l'étranger est automatiquement soumise à des analyses», précise-t-il.

Selon lui, aucun kilogramme de cette marchandise n'est épargné par ces analyses. «Des équipes de vétérinaires dans nos laboratoires et au port d'Alger veillent à ce que toute cette viande soit minutieuse-



L'intégralité de la viande est soumise à des analyses.

ment analysée et que toute anomalie soit signalée afin de protéger le consommateur», assure-t-il, avant d'ajouter qu'à ce jour, «aucune anomalie n'a été relevée».

Toujours dans son objectif de rassurer, il évoque une récente correspondance de l'ambassade d'Algérie au Brésil où il est expliqué que des exportateurs brésiliens mis en cause dans cette affaire de viande avariée n'ont jamais traité avec notre pays.

A une question relative aux quotas de thon et d'espadon, Abdesselam Chelghoum affirme que l'Algérie a plus que doublé son quota de thon. «Nous sommes passés de 460 tonnes à 1 040 tonnes. Quant à l'espadon, nous avons maintenant le même quota que l'année dernière avec 550 tonnes. Aujourd'hui, nous sommes mieux que certains pays de la Méditerranée et moins que d'autres, c'est une question de négociation», dit-il.

Photos : DR

Assurance de personne, une question de culture

S'agissant de l'assurance des professionnels de la pêche, le ministre a souligné que contracter une police d'assurance reste un acte volontaire. «Nous ne pouvons pas exiger de quelqu'un par la force, même pas par la force de la loi, à aller contracter une assurance.»

D'où, souligne-t-il, l'intérêt de cette journée d'information sur l'assurance des professionnels de la pêche et de l'aquaculture dont le nombre s'élève à 95 000. Selon lui, il est question de sensibiliser, d'encadrer et d'expliquer que contracter une assurance et avoir une couverture sociale, c'est dans l'intérêt de l'agriculteur et du pêcheur.

«Contracter une assurance est une culture. Il faut donner du temps, sensibiliser, expliquer le bienfait de cette assurance de personne et convaincre les concernés», dit-il encore. Il cite l'expérience de la protection sociale des agriculteurs qui a été de longue haleine et qui a atteint, aujourd'hui, 187 000 adhérents à la Casnos. «Il y a une année, nous étions à 36 000», dit-il.

Ry. N.

## À PROPOS DE L'USINE DE MONTAGE DE VÉHICULES DU GROUPE TAHKOUT

# Bouchouareb : «la première inspection a donné un résultat positif»

Interrogé sur les informations circulant sur les réseaux sociaux et rapportées par des médias selon lesquelles l'usine de montage des véhicules Hyundai (Tiaret) de la société Tahkout Manufacturing Company (TMC) livrerait des véhicules qui n'ont pas été assemblés en Algérie, M. Bouchouareb a fait savoir que le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, «va dépêcher une inspection mixte comprenant l'Inspection générale des finances, l'Inspection générale des douanes et l'Inspection générale de l'in-



Photo : Samir Sid

dustrie ainsi que les représentants de l'Enacta (Etablissement national de

contrôle technique automobile), qui vont se déplacer ces jours-ci sur le site (de l'usine), et on verra ce qu'il y a lieu de faire». Dans ce sens, il a également relevé que «TMC a signé un engagement et un cahier des charges, et la première inspection a donné un résultat positif».

Le ministre a avisé avoir signalé, il y a quelques semaines, que «ceux qui s'inscrivent dans l'activité de montage des véhicules seront observés et les conséquences seront tirées au cas où il y aurait des défaillances».

## MAHIEDDINE TAHKOUT, PATRON DU GROUPE :

# «Cette campagne vise les investisseurs nationaux»

Le patron du groupe Tahkout a réagi hier aux accusations portées à l'encontre de son unité de montage de véhicules implantée à Tiaret. En effet, des photos publiées dans les réseaux sociaux montrent des containers avec des voitures déjà assemblées auxquelles il manque juste les roues.

Pour Tahkout, cette campagne est orchestrée par ceux qui veulent freiner les investisseurs nationaux tout en laissant entendre que la règle des 51/49 gêne considérablement ceux qui sont derrière cette calomnie.

Par ailleurs, il affirme qu'une plainte a été déposée auprès des services compétents de la Gendarmerie nationale et de préciser que son entreprise d'assemblage de véhicules satisfait à l'ensemble des règles et lois du pays.



## JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LA NUMÉRISATION DE LA RADIODIFFUSION TV ET RADIO

# Passerelle avec le monde économique

**La direction de la télédiffusion d'Algérie, sous le patronage des ministères de la Communication et de l'Industrie et des Mines a organisé une journée d'étude sur la numérisation de la radiodiffusion TV et Radio, au Cercle national de l'armée, à Beni Messous.**

**Mounira Amine-Seka - Alger (Le Soir) -** En plus de la présence du ministre de la Communication, Hamid Grine et le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesslam Bouchouareb, l'assistance a compté des hauts cadres des deux ministères, ainsi que plusieurs institutions publiques et acteurs professionnels du domaine de l'audiovisuel et du multimédia, ainsi que des industriels de la filière électronique. Cette journée a compté la participation de 200 à 250 invités concernés par le thème : les industriels, les éditeurs de contenus, les start-up innovantes et les experts du domaine de l'audiovisuel.

M. Bouchouareb a souligné, lors

de son discours d'ouverture, que la numérisation a un impact sur l'économie et n'est pas uniquement importante dans la diffusion. Il a également souligné que cette migration de l'analogique au numérique est plus qu'importante pour la croissance économique. «Je reviens de l'Ile Maurice et je constate que l'Afrique dont l'Algérie est la locomotive, passe par une transition énergétique, mais également numérique.», ajoutant que «la stratégie industrielle s'appuie sur le développement des filières électroniques qui bénéficient de beaucoup d'avantages financiers.».

Lors de cette rencontre, M. Chawki Sahnouni, directeur géné-

ral de la Télédiffusion d'Algérie (TDA), a annoncé le lancement d'un nouveau site www.tnt.tda.dz, ainsi qu'un spot publicitaire sur la télévision hybride TNT. Afin de recevoir ce type de service, le téléviseur Smart TV doit être compatible HBBTV. Dans ce cadre, des tests ont été réalisés avec des téléviseurs DVB-T2 compatibles HBBTV de l'ENIE, Stream System, LG et Samsung qui ne sont pas encore commercialisés en Algérie. Par contre, différentes versions HBBTV sont possibles, comme les 1.2, 1.5 et le 2.0, ce qui induira une concertation et une coordination entre la TDA et les fabricants pour le déploiement de ce service.

Concernant la radio, M. Sahnouni a souligné les avantages de sa numérisation qui offrira plusieurs chaînes par fréquence, une meilleure qualité audio et l'interactivité avec la radio hybride, mais également le lancement d'avertis-

seur d'urgence automatique, lors de l'avènement de catastrophes. Le Dg de la TDA a également souligné que 95% de la population est couverte par DRM depuis hier. La migration de la radio vers la DAB+, en Algérie, relèvera du déploiement de la TNT en Algérie, ce qui entraînera à terme, la mise hors service des émetteurs TV analogiques. Aussi, ce même responsable a déclaré, lors de sa conférence que les fréquences TV analogiques libérées, permettent le déploiement de radio DAB+, qui pourraient s'étaler entre 2020 et 2025. Il a également mis en exergue l'innovation induite par la numérisation de la diffusion qui ouvrira les portes à l'émergence de nouveaux services, ainsi que la disponibilité illimitée en terme de fonctionnalité y compris les divers services publics pour les citoyens. Ces innovations qui seront accessibles ne nécessitent pas de lourds investissements, puisqu'elles sont

orientées vers des solutions informatiques logicielles et Web.

Cette démarche permettra l'ouverture de plusieurs marchés, ce qui enrichira l'économie nationale, comme le marché de millions d'antennes et de téléviseurs TNT, des récepteurs TNT pour tablettes et smartphones, ainsi que des millions de récepteurs radio numériques, en particulier, pour les autoradios.

Le développement de cette filière a pour objectifs d'augmenter le taux d'intégration dans la fabrication des produits destinés au grand public, par une remontée de la filière, mais également de diversifier des segments d'activité à forte valeur ajoutée, que ce soit dans le secteur de l'automobile, le médical, la défense et bien d'autres. En plus de tout cela, le développement de cette filière permettra une meilleure maîtrise du management et des process technologiques.

M. A.-S.